

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2017-2018

# UNE FEMME AU SOLEIL



JEU 1ER MARS 2018 / 20H  
1H / COMPAGNIE SAM-HESTER / CHORÉGRAPHE ASSOCIÉE  
DANSE / DÈS 15 ANS

LE  
**DOMÉ**  
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80  
Administration 04 79 10 44 88 / [www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)

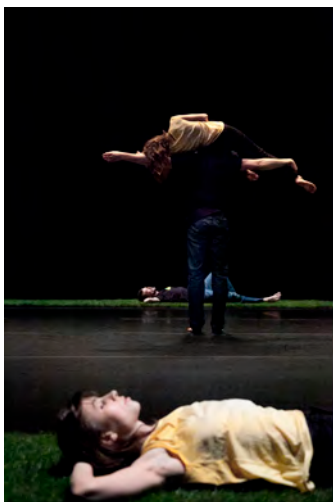
## PRÉSENTATION

Depuis 2005, la recherche chorégraphique de Perrine Valli s'articule autour du corps introspectif, solitaire, tourné sur lui-même. Ses dernières créations traitent de ce sujet à travers des soli (*Ma cabane au Canada, Série, Déproduction, Si dans cette chambre un ami attend...*) ou des pièces dans lesquelles les corps évoluent de manière individuelle (*Je pense comme une fille enlève sa robe, Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*).

Aujourd'hui, elle souhaite au contraire travailler sur l'idée de rapport entre les corps. Partir de l'un pour aller vers l'autre ; faire naviguer le regard du spectateur de l'intérieur vers l'extérieur. La thématique du désir est centrale dans *Une femme au soleil* dont la création a eu lieu à l'ADC Genève en avril 2015.

*Une femme au soleil* est le troisième volet d'une série de six pièces initiées par Perrine Valli autour de la thématique du désir, travaillée dans un cycle long dans lequel le désir de danse lui-même peut trouver sa juste place. A partir de six tableaux d'Edward Hopper, qui donnent leur titre à chacun des opus, la chorégraphe et danseuse s'empare ainsi de la question de l'autre, du rapport entre les corps. Elle poursuit, après de nombreux solos et travaux collaboratifs, un travail en tension permanente entre narration et abstraction, une recherche de la relation entre dedans et dehors, la représentation simultanée de l'intérieur et l'extérieur, considérée ici comme une métaphore du rapport sexuel et désirant entre les corps. Dans *Une femme au soleil*, ce qui est plus spécifiquement en jeu est le désir féminin – le tableau éponyme de Hopper présente une femme nue, debout, une cigarette à la main, dans une chambre éclairée par le soleil. « On ne sait pas si on est dans l'avant, l'après l'acte sexuel ou simplement dans sa tête mais l'imaginaire sexuel y est ouvert, par le lit un peu défait, la nudité, les chaussures à talons au pied du lit » dit ainsi Perrine Valli. Sur scène, accompagnés d'une musique instrumentale de Polar, deux femmes et deux hommes se cherchent, se rapprochent, s'éloignent, se frottent, se lâchent. Ce sont presque les mêmes : les deux danseuses d'un côté, les deux danseurs de l'autre, sont habillés de la même façon et se ressemblent, car ici ce qui compte n'est pas la question du couple mais celle de la circulation du désir dont « La véritable catégorie n'est pas en définitive la proximité, mais l'approche. Pas un état, mais un mouvement [...] » selon les termes du philosophe Jean-Luc Nancy.

(Texte : Emmanuelle Mougne / Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis)



## BIOGRAPHIES

### Perrine Valli



D'origine franco-suisse, Perrine Valli suit une formation riche en technique au Conservatoire National de Lyon, Centre de développement chorégraphique de Toulouse et à la London Contemporary Dance School. En tant qu'interprète, elle travaille avec les chorégraphes Estelle Héritier et Cindy Van Acker et forme sa propre compagnie l'Association Sam-Hester en 2005. Elle a créé depuis une quinzaine de pièces *Ma cabane au Canada*, *Série*, *Je pense comme une fille enlève sa robe*, *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*, *Deproduction*, *La cousine machine*, *Si dans cette chambre un ami attend...*, *Laissez-moi danser*, *Le cousin lointain*, *Intérieur en été*, *Deuxième étage dans la lumière du soleil*, *Les Renards des surfaces*, *Une femme au soleil...*

Ses créations sont présentées sur de nombreuses scènes en Suisse (ADC, Théâtre de Vidy, Théâtre de l'Arsec, Théâtre de l'Usine, Sevelin 36, Tanzhaus, Journées de la Danse Contemporaine Suisse...), France (Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis, Festival Faits d'Hiver, Plateaux de la Briqueteries, MAC de Créteil, Maison de la Danse de Lyon, Quartz, CCS...) Espagne (Mercat de les Flors, Teatro Cicca...), Belgique (Budascoop), Pays-Bas (Melkweg), Allemagne (Tanz im August festival), Russie (TsEKH), Japon (Institut francojaponais, TPAM, Yokohama Dance Collection...), Australie (Melbourne Festival), Singapour (Fringe Festival), Abu Dhabi (Abu Dhabi Art). Artiste résidente à Mains d'Oeuvres durant quatre ans, Perrine Valli remporte en 2007 le premier prix du concours international de chorégraphie Masdanza et obtient en 2009 une résidence de recherche CulturesFrance « Villa Médicis Hors les murs » effectuée au Japon.

La question de l'identité sexuelle tient une place centrale dans sa recherche, tout comme l'articulation de la relation entre narration et abstraction dans son travail chorégraphique.

### Marthe Krummenacher

La danseuse Marthe Krummenacher se forme à l'école de danse de Genève-Ballet Junior sous la direction de Béatriz Consuelo. En 2000, elle rejoint la troupe de NDT2 dirigé par Jiri Kylian à la Haye où elle danse des pièces de Jiri Kylian, Ohad Naharin, Paul Lightfoot, Hans Van Manen, Johan Inger, Jacopo Godani, Jo Kanamori... En 2004 elle intègre la troupe de William Forsythe à Frankfurt. Elle y interprète les pièces phares du répertoire et participe à la création de " We live here", "Human Writes", "Three atmospheric studies", "Heterotopia", "Angulo oscuro", le film "One flat thing reproduced" de Thierry De Mey.

En 2007, elle décide de revenir à Genève pour s'y installer en tant que danseuse free-lance et travaille avec Noemi Lapzeson, Cindy Van Acker, Foofwa d'Imobilité, la Cie Quivala, Nicole Seiler, Perrine Valli et Crystal Pite (au Canada). En 2010, elle crée sa propre compagnie en collaboration avec Raphaële Teicher et crée trois pièces : *RA de MA ré*, *Pousser les bords du monde* et *Laissez-moi danser* en collaboration avec la danseuse Tamara Bacci et la chorégraphe Perrine Valli.

Parallèlement, elle travaille sur des reprises de ballets de William Forsythe dans des troupes internationales, ainsi que de Mehdi Walerski et d'Alexander Eckman avec lesquels elle collabore étroitement. Elle donne aussi divers stages d'improvisation et poursuit l'apprentissage du tango et du Budo (art martial japonais).

### **Gilles Viandier**

Danseur, performeur né en 1974 Gilles Viandier grandit en Normandie. Après un diplôme d'architecte DPLG obtenu en 1997, il choisit la danse contemporaine, formé notamment aux CCN de Rennes avec Catherine Diverres, Thierry Bae puis de Montpellier avec Mathilde Monnier. Il a dansé depuis 2000 avec plusieurs chorégraphes dont Jackie Taffanel, Didier Théron, Michèle Murray, Hélène Cathala, Emmanuelle Vo-Dinh, Philippe Saire, Georges Appaix, Michael Cros, Christophe Haleb, les frères Ben Aim/CFB 451, Philippe Menard, Willi Dorner, Christoph Winkler.

### **Sylvère Lamotte**

Sylvère Lamotte commence la danse à 3 ans et se forme au C.N.R de Rennes. Il combine la danse avec d'autres activités comme le violoncelle, les arts martiaux et l'escrime. Il poursuit sa formation au C.N.S.M de Paris. Il intègre le Junior Ballet dans sa dernière année et travaille parallèlement avec Angelin Preljocaj au sein du G.U.I.D. Il obtient son diplôme la même année, est engagé pour une création de Phillipe Tréhet et continue de danser au CCN d'Aix-en-Provence. Il travaille depuis avec de nombreux chorégraphes tels Alban Richard, Paco Décina, Nicolas Hubert, la compagnie Système Castafiore, François Veyrunes.

### **Polar / Eric Linder**

Eric Linder, alias Polar, est musicien. Il se lance dans la musique en 1998 et réalise un premier disque en 1997 « Polar 1 », puis un deuxième album intitulé « Bi ». Personnelles et émouvantes, ses chansons folk aux ambiances électroniques rencontrent un véritable succès. En décembre 2001, il enregistre un nouvel album intitulé *Somatic*. Sa notoriété s'étend et il fait la connaissance du chanteur Miossec qui lui propose d'écrire pour lui. Cette collaboration donne naissance à l'album *Jour Blanc* (2006), premier album en français pour le chanteur. Il sort ensuite « French Songs » en 2009, avec une musique plus rock et orchestrée. Polar joue les premières parties de personnalités telles Massive Attack, Cali, David Bowie ou Louise Attaque. Parallèlement à son travail de compositeur, Polar s'ouvre à diverses expériences : il monte un spectacle musical avec de personnes handicapées «Die Regierung», compose la musique pour des compagnies de danse (Grand Théâtre de Genève, Estelle Héritier, Compagnie 7273, Maude Liardon, Perrine Valli...) et travaille en tant que programmateur musique du festival la Bâtie pendant dix ans. Il crée, en collaboration avec Claude Ratzé, un nouveau festival genevois musique et danse intitulé *Antigel*.

## **PRESSE**

**LE MONDE / 07 mai 2015**

**Rosita Boisseau**

Coup sur coup, deux uppercuts spectaculaires dans la même soirée, ça fait beaucoup mais tellement de bien ! D'abord, une prise lente, sensuelle qui envoie au tapis comme on s'évanouit, de la chorégraphe franco-suisse Perrine Valli. Ensuite, un accrochage violent, avec flash de lumière dans les yeux, par la Hollandaise Ann Van den Broek. *Une femme au soleil* d'un côté ; *The Black Piece* de l'autre. Deux pièces à l'opposé mais aussi défricheuses et maîtrisées, la séduction et la sexualité donnent encore de l'imagination. Préliminaires, fantasmes, pulsions trouvent dans l'écriture précise de Perrine Valli comme dans celle erratique d'Ann Van den Broek, de quoi allumer un incendie.

Pour *Une femme au soleil*, d'après le tableau éponyme d'Edward Hopper, Perrine Valli imbrique deux femmes et deux hommes dans un jeu de miroirs et de projections. Depuis son spectacle *Je pense comme une fille enlève sa robe* (2009), sur le thème de la prostitution, la chorégraphe, qui a créé sa compagnie en 2005, a encore aiguisé sa géométrie du désir et de l'attraction des corps. Rien que les lignes de bras, les angles des hanches qui se superposent ou s'emboîtent, et tout est dit. Les étreintes et les portés planent loin au-dessus du plateau. L'abstraction chez Valli domine la narration et possède un pouvoir de suggestion maximal. Vagues de chaleur, de musiques composées par Polar, cette pièce climatique est un bijou.

**LE TEMPS / 20 avril 2015**

**Alexandre Demidoff**

C'est un spectacle qui donne envie de faire l'amour, vous ne trouvez pas ? » commente un connaisseur à la sortie d'Une Femme au soleil. Euh... bafouille le soussigné, rougissant soudain dans le brouhaha de la Salle des Eaux-Vives à Genève. La nouvelle création de la danseuse et chorégraphe franco-suisse Perrine Valli fait de l'effet. L'artiste, 35 ans, dit s'être inspirée notamment de certaines toiles d'Edward Hopper, ce peintre américain dont les personnages expriment le spleen des villes, mélange d'absence et d'attention. Ce qu'elle et ses trois camarades danseurs parviennent à créer relève du bain de soleil, mais dans la nuit. Dans son fauteuil, on éprouve leurs pulsations, lavé par le va-et-vient d'une vague maritime, celle que le musicien genevois Polar a conçue pour l'occasion.

(...) Perrine Valli possède un pinceau qui lui ressemble, délicat et décidé, voluptueux et terrien. Mieux, elle sait tempérer son lyrisme. Sa force, secondée par la décoratrice Claire Peverelli et l'éclairagiste Laurent Schaer, est de composer un sas sensoriel, seuil où le désir se libère en une signalétique qui confine tantôt de l'abstraction, tantôt au poème érotique.

**La revue de presse complète est disponible sur demande.**